

Citibank et Banesto

La Citibank, qui appartient à la Citicorp de New-York, est la seule banque étrangère implantée au Mexique avec un permis bancaire. Cela s'explique par le fait que la banque a été présente et active au Mexique depuis 1932.

Banesto d'Espagne est la première banque étrangère à participer au programme de privatisation des banques mexicaines. Agissant avec un autre partenaire espagnol, elle a acquis 10 p. 100 de la Banco de Oriente, la plus petite banque mexicaine.

La présence canadienne dans le secteur des services financiers

«Le marché mexicain est un des moins bien dotés en services bancaires au monde avec des actifs bancaires ne totalisant que 100 milliards de dollars. Le Canada a trois banques de l'Annexe A qui ont des actifs dépassant 100 milliards de dollars. Il y a donc énormément de place pour la croissance sur un marché de la taille du marché mexicain.»

Lloyd Atkinson, vice-président exécutif et économiste en chef, Banque de Montréal

La législation récente permet la vente de banques commerciales à des intérêts privés. Les banques ont été nationalisées par le président Lopez Portillo en 1982. Sur les 18 banques commerciales qui appartenaient auparavant au gouvernement, 12 ont été vendues entre juin 1991 et avril 1992, pour un montant total de 10,4 milliards de dollars US (voir figure 1.13). Le reste a été privatisé depuis.

Figure 1.13
Douze premières banques mexicaines à privatiser

| Banque | Prix (en millions de dollars U.S.) | Valeur aux livres | Acheteur |
|------------------|--|-------------------|--------------|
| Banamex | 3 235 | 2,62 | Accival |
| Bancomer | 3 300 | 2,99 | Vamsa |
| Bancreser | 141 | 2,53 | Alcantara |
| Banpais | 182 | 3,02 | Mexival |
| Banco Serfin | 918 | 2,69 | OBSA |
| Banco de Oriente | 74 | 4,00 | Margen |
| BCH | 284 | 2,10 | Cabal |
| Confia | 297 | 3,73 | Abaco |
| Comermex | 877 | 3,73 | Inverlat |
| Cremiti | 249 | 3,40 | Multivalores |
| Mercantil | 204 | 2,66 | Probusas |
| Somex | 616 | 3,38 | Invermexico |
| Total | 10 377 | | |

Sur la lancée de la privatisation, les autorités mexicaines ont également adopté des mesures destinées à stimuler la concurrence entre les banques, ainsi qu'entre les banques et les autres institutions financières :

- le contrôle des taux d'intérêt et des échéances pour tous les instruments bancaires traditionnels;
- le système des réserves exigées pour tous les instruments bancaires traditionnels a été remplacé par des ratios de liquidités comparables à ceux qui s'appliquent à l'acceptation bancaire. Cela a permis d'augmenter la capacité de crédit accessible au secteur privé.

Un autre domaine dans lequel la privatisation a progressé rapidement est celui des compagnies aériennes. Aeromexico et Mexicana, les deux plus importantes compagnies aériennes du pays, ont été privatisées en 1989. Telmex, le monopole d'État dans le domaine du téléphone a suivi en 1990. Telmex, avec des actifs de 10 milliards de dollars US a été la troisième plus importante privatisation au monde. Les conditions de la vente prévoyaient un investissement initial de 3 milliards de dollars US et un engagement à verser un autre 7 milliards de dollars US au cours des cinq années qui suivaient.

Le succès de la politique de privatisation, qui est maintenant un modèle pour nombre de pays d'Amérique latine, ne tient pas seulement à la volonté du gouvernement mais également à l'enthousiasme qu'a manifesté le secteur privé mexicain envers cette politique. Les sociétés mexicaines ont fait face au défi. Elles continuent à acheter des entreprises publiques et à participer aux projets d'infrastructures, même si cela nécessite de leur part d'importantes